

32) L'expression « E.V. » (En Ville) à l'époque néo-élamite — Dans *Fragmenta Historiæ Elamicae* (= Mélanges offerts à M.-J. Stève [ADPF, 1986]), C.E. Jones et M.W. Stolper publient « Two late Elamite Tablets at Yale » (p. 243-254). Le premier de ces documents, MLC 1308, se termine par *mu-taš* tandis que le second, YBC 16813, porte sur la dernière ligne le seul signe HAR. Pour aucune de ces deux expressions les auteurs ne fournissent d'explications satisfaisantes. Pourtant ces deux difficultés peuvent se résoudre en un seul et même terme : *mu-ur* pour la première, *mur* pour la seconde.

Or la racine *mur*, et ses dérivés *murū*, *murut* / *murun* et *murta-*, est bien attestée en élamite. Son sens est « pierre, terre, univers » (cf. RA 68 [1974] 164-165). À l'époque achéménide, sur une table de fondation de Darius (*Dsf* 22 et 23), *mur ... mur* est utilisé avec un sens adverbial : « ici ... là ». Cet adverbe « ici » placé en fin de document signifie simplement que la tablette est destinée à un usage local et qu'il est employé comme on utilisait, récemment encore, l'abréviation « E.V. » (en ville) pour le courrier interne à une petite ville.

Cette hypothèse semble renforcée par un lot de textes néo-élamites découverts à Suse. En effet, de nombreuses tablettes (plus de 80% des documents dont la dernière ligne est encore lisible) de *MDP* IX (publiées par V. Scheil en 1907), vraisemblablement contemporaines de celles conservées à Yale, se terminent par un simple toponyme.

François Vallat (17.04.87)

41 rue du Lt Col de Montbrison

F-92500 Rueil-Malmaison, France